L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 14 JUIN 1881.

Dentistes.

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES

No 19 rue Dauphine immédiatement après les édifices formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

AVIS.

LE Dr GEORGE P. MALONEY informe ses patients et ses nombreux amis et clients qu'il n'a pas de succursale en cette ville, mais qu'ils peuvent le trouver à toute heure à son quartier-général qu'il occupe depuis nombre d'années.

N.B.—Les opérations dentaires de première classe, comprenant toutes les dernières améliorations de l'art, sont exécutées à moitié des prix généralement demandés. Tous les anesthésiques sûrs en usage par la profession de médecine sont administrés pour l'extraction des dents. Afin d'être agréable aux personnes ayant besoin de travaux dentaires mécaniques faits en peu de temps, je me suis assuré les services d'un des professeurs les plus compétents dans la profession au Sud, pour m'aider.

$7 à $30 pour dents artificielles. Le seul Dr G. P. Maloney, et le plus ancien rue du Canal, No 150, près Baronne.

Respectueusement,
GEORGE P. MALONEY, D. D. S.
Nlle-Orléans, salons, 150 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. 12 sept—

EXCELSIOR.

Dr. J. H. MALONEY, Dentiste,

SALONS: 110 rue du Canal, près St-Charles, et coin des rues Joséphine et Camp. Jolies Dents artificielles faites à moitié meilleur marché qu'ailleurs. Orifications des dents sans douleur; travail garanti comme excellence; extraction des dents sans souffrance. Consultez vos intérêts en allant examiner les spécimens de son travail et les médailles qu'ils lui ont values. Vieux râteliers acceptés en échange ou comme paiement partiel de neufs. Travail exécuté à très bas prix. Ne vous trompez pas d'adresse.

Pose de dents..........$7 00
1sept—1an

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Remparts.
31mai—1an D Ma J

Taxes de ville de 1881 non acquittées.
Département des Finances.

Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, 6 avril 1881.

Les contribuables intéressés sont respectueusement informés qu'un intérêt au taux de 10 pour cent par an à partir du 31 mars dernier, s'ajoute à leurs taxes de 1881 non acquittées. En vertu de l'ordonnance No 6,917 des séries de l'administration, un paiement-à-compte peut être fait, sauvant ainsi l'intérêt sur les sommes payées.

B. T. WALSHE,
6 av— Administrateur des Finances.

Dr. J. B. PEREZ,

Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES,

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres à une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur.

Les maladies de femmes, suppression, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept 80—1 an.

S.N. PIKE'S *Magnolia* WHISKEY Cincinnati OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LE MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

Préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., Successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIERES MAISONS de gros et liqueurs se vendent à la Nlle-Orléans.
déc 30 1an

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.
Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Allmy François Joseph
Audibert François
Antoine Martin
Aubergier Amet
Bourre Jean
Boyer Auguste
Bettinger Jean Baptiste
Bounaut Henriette
Billmann Philippe
Blondeau Louis
Bertrand Eugène
Courtiade Eugène
Chaubet Jean
Chauveau Louis
Castex Paul et Marie Anne
Chatelain Catherine
Cassé Bertrand
Chavagneux Etienne
Duraud Alphonse
Dumesnil Benjamin
Daujan Bernard
Daniel Louis
Douard Jean François
Desseaux Jean
Ducols Marc
Fischard Emile
Fiala Julien
Fluschmann Thérèse
Faudonas Prosper
Fontaine François
Gelé Jean
Grumbach Max
Guilleu Clodenier Auguste
Gèze Mme Vve
Guignon Stanislas
Hulla Pierre
Horay Illuminé
Huneux Mme née Meurinne
Jean Mme, bouchère
Le Rousic Jean Marie
Lacase François
Laguillonie François
Larcade Laurent
Lafont Joseph
Laporte Joseph
Labarrère Armand
Legrand Jules Numa
Lamy Charles
Michel Léopold
Mounston Catherine
Marias Baptiste
Majestre Pierre Martin
Olard Etienne
Peterson Mme Marck née Madelon Horay
Petersen Napoléon et Philomène
Pequinot Augustin
Philastre Eugène
Ponce Pierre
Piot Antoine
Rivoal Marie
Rocques Jean Baptiste
Robert Edmond
Rolland Ernest
Reissignier Louis
St Martin Joseph
Semparis Bernard
Salles Clément
Sutaber Rose
Souchet Marie Victoire
Trasch Vincent
Tessarand Jacques
Wangen Jean Baptiste

La Nouvelle-Orléans, le 11 mai 1881,
Le Consul,
Vicomte PAUL D'ABZAC.
11 mai—

WASHBURN,
Salons de Photographie et Galerie d'Art,
109 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Le plus grand et le plus bel établissement de Photographie des Etats Unis. Une invitation cordiale est faite au public pour le venir visiter. Le travail exécuté en cet établissement est supérieur à tout ce qui se fait au Sud et égal sous tous les rapports à celui des célèbres galeries de New York, Paris et Berlin. Un studio additionnel récemment érigé sur le toit de notre bâtisse, nous met à même de remplir les ordres de copier ou d'agrandir les portraits dans de brefs délais. Les peintres de portraits peuvent avoir l'usage de notre Grand Camera Argent, pour faire des croquis ou des dessins.

AGRANDISSEMENTS FAITS POUR LE COMMERCE.
PRIX TRES MODERES.
WASHBURN,
12juin— Artiste Photographe—109 rue du Canal, N. O.

PHARMACIE DUCONGE.
30 RUE DE CHARTRES 30
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de: MEDICAMENTS PATENTES, FRANCAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui constitue généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec exactitude. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.

Agence pour la vente du Willet's Dysentery Remedy. 1 sept 80—1 an

VEUVE G. LHOTE. A. SAMUEL.
LHOTE & CO.,
OLD BASIN SASH, BLIND, DOOR FACTORY
—AND—
LUMBER YARD.
BUREAUX:
Coin des Rues Toulouse et Franklin et No. 32 Rue Carondelet,
P. O. Box 924. NOUVELLE-ORLEANS.
22juillet—1an

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de commodités...) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

ST-LAURENT, Servan, mercredi, 8 juin.
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 15 juin.
FRANCE, Trudelle, mercredi, 22 juin

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)..$100 et $120
Deuxième classe..........$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent, Gallier Court, lettre H,
4mai— Nouvelle-Orléans.

Service entre Marseille et la Nouvelle-Orléans via Havane et Vera Cruz, avec retour direct sur le Havre.

Ce service mensuel sera desservi par les paquebots ci-après:
FLACHAT..........Capt. Lokuby
LE CHATELIER.......Lepardrix
ALEXANDRE BIXIO.....Prado
FOURNEL...........Rumelin

partant de Marseille le 20 de chaque mois et de la Nouvelle-Orléans vers le 15.
Pour fret, s'adresser à
L. GRAND, Agent, Lettre H. Cour Gallier.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.
STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

LES steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Cabines...$150 | Entrepont...$38.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême:
Cabines...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Cabines...$25 | Entrepont...$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. M. ... agent pour le Texas, M. J. Walde, à Houston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
Brême à Galveston...........$44 00
Brême à Indianola...........47 50

La compagnie se réserve le droit de changer le nom des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les consignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Aussi de et pour New York et des ports européens ci-dessus.
Pour plus de détails, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
11 nov— No. 48 de la rue de l'Union.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI, 15 juin, à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
NEW ORLEANS,
T. P. C. Halsey, cap.
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P. 0/0.
Passage—Cabine..........$40
Entrepont.........20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, 15 June, at 8 A. M
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship
NEW ORLEANS,
T. P. C. Halsey, master,
will leave her warf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1½ PER CENT
Cabin passage..........$40
Steerage.........20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

Avis aux Contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR,
Passage de la Bourse.

LAFOURCHE.

Deux fois par semaine pour THIBODAUX. Partant le LUNDI à 5 p. m., et VENDREDI, à 10 a. m.

Pour le BAYOU LAFOURCHE, DONALDSONVILLE et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau neuf et élégant à passagers [roues à aubes]

BELLE OF THE COAST.

J. F. Ancoin, capit. Edw. Nicolle, commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte chaque MERCREDI et DIMANCHE au point du jour.

Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à H. RIVET, No 105 rue Décatur.
29 oct—

DEUX VOYAGES PAR SEMAINE POUR Thibodaux sur le Bayou Lafourche.
Départ tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 P. M.

Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, ainsi que tous les débarcadères de la côte, le bateau à vapeur

ST-MARY,
MAX BLANCHARD, Capitaine,
J. P. McElroy et C. J. Blanchard, Commis,

partira comme ci-dessus. Son voyage de retour à la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS et Samedis.

Pour fret ou passage s'adresser à W. R. Grant house, rue Vieille-Levée No 44.
21nov—

Trois fois par semaine pour Terrebonne et tous les débarcadères intermédiaires.

Départ tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS matin à 11 heures.
Le bateau à passagers A1
BELLE,
D. HARPER, capitaine,
J. C. BERGERON, commis, partira comme ci-dessus. De retour il descendra la côte les DIMANCHES, MERCREDIS et SAMEDIS.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
S. HENO.
3 sept— No 20, rue Conti.

Pour la Baie St-Louis, la Passe-Christian et Biloxi.

Le steamer
HEROINE
W. H. Riddle, Capitaine,
J. Kittredge, Commis,
partira de Milneburg à l'arrivée du train de la gare du chemin de fer de Mobile, au pied de la rue du Canal.
Mardi, Jeudi, Samedi, } A l'arrivée du train de 7:30 heures du matin.
Pour revenir, il quittera Biloxi:
Lundi, Mercredi, Vendredi, } A 6 heures du matin.

Le fret sera reçu tous les jours au dépôt du Louisville and Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.

Les colis seront reçus les jours de départ jusqu'à 7 a. m. Les bagages seront reçus aux dépôts à la tête de la rue du Canal et à la tête de la rue des Champs-Elysées par le train de 7:30 heures du matin.

W. G. COYLE, Agent,
22mai— 38 Carondelet.

Mandeville et Covington.
STEAMER DE LA MALLE DES ETATS-UNIS NEW CAMELIA.

Arrangement d'été, commençant le 1er mai 1881
Laissera West End à l'arrivée des trains du coin des rues Canal et Carondelet.

TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing...1 p. m.
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing...4 p. m.

EXCURSIONS:
Mercredis pour Mandeville et Old Landing..........8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing..........7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville..........6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville..........6 p. m.

RETOUR:
Laissera Madisonville lundis, jeudis et samedis..........5:30 a. m.
Laissera, mercredis..........5 a. m.
Laissera Old Landing, mardis et vendredis..........6 a. m.
Laissera Old Landing. Excursions du mercredi et dimanche..........3 p. m.

Passage, chaque voyage, $1. Pour les jours d'excursion, aller et retour, $1. Enfants, moitié prix.

Fret reçu tous les jours à la station du chemin de fer, rue du Canal, près Broad.

W. G. COYLE, Agent,
27 oct— 38 rue Carondelet.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
E. J. GAY, remplaçant le NATCHEZ.
R. S. Leathers, Capitaine,
J. F. Muse, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Packet pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 106 rue Commune.

On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

Brasseries.

MaraisStreetSteam Brewery
H. F. STURCKEN,
30, 32, 34 et 36 RUE MARAIS,
Entre Conti et St-Louis.
1er fév—81.1 an,DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
363.....RUE VILLERE.....363
Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 jan—81, 1anDMarJ

CHEMINS DE FER

Star and Crescent Route.
VOIE FERREE
—ENTRE—
La Nlle-Orléans et Houston,
—COMPOSEE—
DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS. CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DEPARTS. | ARRIVEES.
Nlle Orléans (midi) 12 | A Houston.....6 A. M
Houston ..10:45 A. M. | Nlle-Orléans 6:30 A. M.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et aller-et-retour à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.

C. A. WHITNEY & CIE., Directeurs.
11mai—1an

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.

La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS, O, ET ST. LOUIS
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	7:02 a. m.	10:02 p. m.
Coast accommodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Malle rapide	5.00 p. m.	10:08 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST. Bureau des billets, coin St-Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.

C P. ATMORE, Agent général pour les passagers;
J. H. SMITH, Agent pour les billets;
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS O. AND ST. LOUIS.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7:02 a. m.	10:02 p. m.
Coast Accommodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Fast Mail	5:00 p. m.	10:02 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

C. P. ATMORE, General Passenger Agent;
J. H. SMITH, Ticket Agent;
J. T. HARAHAN, Superintendent
12 mai—

Chemin de Fer Pontchartrain.

Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.

Excursions au Lac, aller et retour le même jour 20 cts, pour les enfants au dessous de douze ans, 10 cts.

Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 20 cts.

Les convois partiront comme suit la semaine:

DE LA VILLE.	DU LAC.
6.40 A.M	5.30 A.M
10.42 A.M	9.42 A.M
1.42 P.M	1.12 P.M
3.42 P.M	3.12 P.M
6.20 P.M	6.00 P.M

Les convois partiront comme suit le Dimanche:

DE LA VILLE.	DU LAC.
6.40 A.M	5.30 A.M
10.00 A.M	9.00 A.M
12.00 M.	11.30 A.M
3.00 P.M	1.30 P.M

Et toutes les heures à partir de 3 heures. Le dernier convoi partira du Lac le dimanche à 6 h.30 m. P.M.
17 fév— J. T. HARAHAN, Président

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R R.
LIGNE DIRECTE ENTRE LE NORD ET LE SUD.
Deux trains à passagers tous les jours!

A partir de dimanche, 7 novembre 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 1. 7:45 A.M	Malle No 2..7:15 A. M.
Malle No 3...4:30P.M	Expr No 4. 11:35 A. M.
Mixed No 9...3:30P.M	Mixed No 10. 8:45 P.M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 9 et 10 partent tous les jours, excepté le dimanche.

DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A LOUISVILLE
Et sans changement pour CINCINNATI ET ST.-LOUIS ET CHICAGO.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST

Wagons munis de fauteuils inclinés, pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Vicksburg, sans changement.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Agt Agent Gén. des Pass.

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R
THE DIRECT LINE BETWEEN THE NORTH AND SOUTH.
Two daily passenger trains.

Trains will leave and arrive at the Calliope street Depot, on and after Sunday, November 7th 1880, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1. 7:45 A.M	Mail No 2...7:15 A. M.
Mail No 3....4:30 P. M	Express No 4 11:35 A. M
Mixed No 9..3:30 P. M	Mixed No 10..8:45 P.M

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 9 and 10 daily, except Sunday.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS TO LOUISVILLE
AND THROUGH TO CINCINNATI ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE, ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Vicksburg daily without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at 22 Camp Street, corner Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue des Champs Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la saison.

Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret aux marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec The ... A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation", seront accordés à ceux qui expédieront par ce chemin de fer.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasine.

Il ne sera point reçu de fret après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

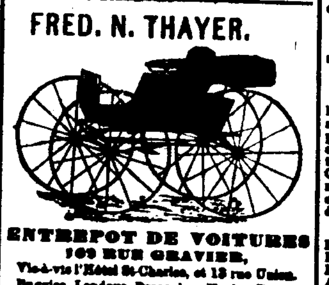
MARQUES.

Little Brown Jug, La Belle Périque
POCAHONTAS
MY UNCLE TOBY, PELICAN.
A VENDRE PAR TOUS LES MARCHANDS.
HOYER & ADAMS, Manufacturiers.
79 et 81 rue Gravier, Nlle-Orléans.
5déc—1an

Santé c'est Fortune!

TRAITEMENT DU Dr. E. C. WEST pour les nerfs et le cerveau: un spécifique pour l'Hystérie, la Torpeur, les Convulsions, les Migraines nerveuses, Affaiblissements des facultés intellectuelles, Perte de mémoire, Spermatorrhée, Impotence, Emissions involontaires, Vieillesse prématurée causée par un excès de travail, Abus de soi-même, Excès qui amènent à la misère, à la débilité et à la mort. Une boîte guérira tout cas récent. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. Une piastre la boîte ou six boîtes pour cinq piastres; envoi transmis par la malle, payé d'avance sur reçu du prix. Nous garantissons la cure de tout cas par l'usage de six boîtes. A chaque personne nous transmettant une commande pour six boîtes, faisant accompagner cette commande de la somme de cinq piastres, nous enverrons une garantie écrite de lui rembourser l'argent si le traitement ne réussit pas en la cure. Garanties données par F. FREDERICKSON, droguiste en gros et en détail, 139 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne. Les ordres transmis par la malle seront promptement exécutés.
2 avril—1an—Dim.Mar.Jeu

FRED. N. THAYER.



ENTREPOT DE VOITURES
169 RUE GRAVIER,
Vis-à-vis l'Hôtel St-Charles, et 13 rue Union.

Buggies, Landaus, Barouches, Hacks, Harnais, Fouets, etc. Le plus grand et le plus bel assortiment de Voitures d'enfants qui soit au Sud.

PRIX AUSSI BAS QUE POSSIBLE.
5juin—1an—Vet.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
—DU—
CROISSANT,
(CRESCENT INSURANCE CO.)
67 et 69, Rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS
Organisée en 1849—Réorganisée en 1880
CAPITAL EN ARGENT...$400,000
Sollicite des Risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.

W. R. LYMAN..........Président
S. E. NEWMAN.........Vice-Président
CHAS. E. RICE..........Secrétaire

Directeurs:
Samuel B. Newman, Samuel H. Kennedy,
Thomas A. Adams, Victor Meyer,
Joseph Bowling, Edward ... Gay,
S. Hernsheim, Alf. Moulton,
Geo. W. Sentell, Wm. B. Conger,
P. R. Mortimer, John M. Parker,
Reuben G. Bush, George Martin,
Edward Nalle, Harry L. Flash,
W. W. Swain, J. J. Reiss,
A. H. Seward, Lucien Delery,
U. Marinoni, Leslie Prados,
Charles H. Dolsen, Charles Newman,
B. F. Grigsby, S. C. Oonion,
Wm. A. Phelps, John Calder,
Ferd. Marks, Wm. R. Lyman.
E. H. Agney 27 juin—1an—D

QUARANTAINE.

Proclamation par le Gouverneur, de la Louisiane.

ATTENDU que, le 19 avril 1881, le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, conformément à la loi, a adopté à l'unanimité une résolution m'invitant à promulguer une proclamation de quarantaine, en vertu de la section 3019 des Statuts Révisés de l'Etat, à l'effet que tous les navires arrivant après le 1er mai 1881, des ports suivants où règne la fièvre jaune, savoir: Rio-Janeiro, Vera-Cruz, Havane et Aspinwall, et que tous les officiers, équipages, passagers et cargaisons arrivant des ports ci-dessus, ou y ayant touché ou s'y étant arrêtés, seront soumis à telle détention que pourra ordonner le Bureau de Santé; et que, en dehors de la durée du voyage, ladite détention comprendra trois jours pleins au moins (soixante-douze heures) aux stations de quarantaine.

En conséquence, me conformant à ladite section 3049 des Statuts Révisés de la Louisiane qui ordonne au gouverneur de promulguer sa proclamation de quarantaine d'après l'avis du Bureau de Santé, JE, LOUIS ALFRED WILTZ, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, ayant jugé convenable de promulguer la présente proclamation déclarant que Rio Janeiro, Vera-Cruz, la Havane et Aspinwall sont infectés de fièvre jaune, et j'ordonne par la présente que l'on détienne aux différentes stations de quarantaine tous les bâtiments venant de l'un de ces ports, ou qui y auront touché ou s'y seront arrêtés, et qui arriveront après le 1er mai 1881, ainsi que leurs officiers, équipages, passagers et chargement, pendant le temps, pour chaque cas particulier que ledit Bureau de Santé aura indiqué. Cette détention, en dehors de la durée probable du voyage, ne sera pas de moins de trois jours pleins (soixante-douze heures) aux stations de quarantaine.

Tous bâtiments, ainsi que leurs officiers, équipages, passagers et chargement, arrivant des ports infectés ci-dessus, ou qui y auront touché ou s'y seront arrêtés, seront soumis, ainsi que le dit l'ordonne, à tous les règlements votés par le Bureau de Santé ou spécifiés par les lois de l'Etat.

En foi de quoi j'ai apposé ma signature à la présente et y ai fait imprimer le sceau de l'Etat, en la ville de la Nlle-Orléans, ce vingt-deuxième jour d'avril A. D. 1881.

LOUIS A. WILTZ.
Par le Gouverneur,
WILL A. STRONG, Secrétaire d'Etat.
24avril—MarV

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à ... connus, charrettes à canne à 2 et 4 mulets, charrettes à boeufs, do. pour logs, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à ris, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferrements extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres ateliers, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 18 et 20 rue Union.
2 mai 1881—1an

ASSURANCES

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUN.

Capital payé..........$500,000

Vingt-cinquième Etat Annuel.

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN, 52 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 1er Janvier 1881.

CONFORMEMENT aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation ci-après pour l'année prenant fin le 31 décembre 1880—

Montant des primes pour l'année expirant le 31 décembre 1880—
Risques d'incendie $225,149 75
Risques de rivières. 135,204 12
Risques maritimes. 61,377 94 — $421,731 81
A ajouter—Risques non-échus, 1879......... 99,933 00
 $521,664 81
Risques non-échus, 1880...... 98,251 00
Primes remboursées..... 14,598 54 — 112,849 54
Primes nettes..........$408,905 27
A déduire:
Pertes, etc., payées durant la même période—Sur les risques d'incendie....$44,397 66
Sur les risques de rivières...... 79,835 77
Sur les risques maritimes..... 29,169 21 — $153,402 64
Réserve pour les pertes non-ajustées et non-acquittées..... 31,200
 $184,602 6
A ajouter—
Réassurances..... $63,464 45
Dépenses..... 33,080 80
Bureau des Assureurs..... 5,810 36
Taxes..... 5,892 25
Loyers..... 2,800 00 — $112,097 86
Fonds de réserve, 2 pour cent sur le capital.... 10,000 00
Dividende sur le capital actions payées...... $49,582 91
A déduire—L'escompte et l'intérêt..... 28,815 18 — 20,767 73
 $328,368 38
Profits nets actuels.......... $79,937 64

La compagnie possède les valeurs ci-après énumérées, estimées aux taux du marché:
Actions et Bons..........$351,580 12
Prêts et Hypothèques..........33,616 00
Prêts sur nantissements.........26,510 40
Billets à recevoir..........5,366 07
Propriété foncière..........55,000 00
Primes en voie de perception.........23,580 66
Argent en caisse..........172,816 96
Total des valeurs..........$670,064 21

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la compagnie.
JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce dix-neuvième jour de janvier 1881.
A. INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil des Directeurs, à une réunion tenue le dix-neuvième jour du mois de janvier 1881, après avoir mis de côté Dix Mille Piastres des profits nets de l'année, comme fonds de réserve, et payé les Dix Pour Cent de Dividende aux actionnaires, a résolu de payer un Dividende Comptant de VINGT POUR CENT sur les primes nettes gagnées de l'année expirant le 31 décembre 1880, le dit dividende payable à partir du LUNDI, 24 janvier 1881.

DIRECTEURS.
R. J. Hart, Julius Weis, Ashton Phelps,
H. Renshaw, R. C. Hamilton, D. Fatjo,
B. Simon, J. C. Morris, L. L'Airey,
A. Baldwin, James I. Day, R. E. Craig,
C. Macready, Thos. Simms, Sam'l L. Boyd,
W. B. Seymour, Chas. Roberts, J. G. Gaines,
D. A. Chaffraix, J. A. Blanc, J. B. Flower,
J. L. Harris, H. Newman,
9jan—1an

ANNUAL STATEMENT OF THE NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY.

For the year ending the 31st December 1880.
Fire premiums..........$307,798 10
Marine premiums........104,810 45
Inland premiums........47,872 04 — $460,480 59
Less—Premiums on risks not terminated...$102,601 26
Return premiums.......16,909 96
Reinsurance..........29,501 41 — $149,012 63
Net earned premiums......$311,467
Add—Interest, salvage and rents..........$41,406 50
Contingent..........15,679 66 — $57,086 16
 $368,554 11
Deduct—Fire losses.....$54,525 07
Marine losses.....51,499 74
Inland losses.....17,917 81 — $123,942 62
Rebate and commission....58,057 26
Charitable donations....1,191 78
State and city taxes and licenses....7,333 96
Board of Underwriters Babcock and Salvage corps....6,607 16
Gross expenses, home office and agencies....36,390 02 — $233,512 79
Gross profits....$135,041
Deduct—Dividend of July 1880 $35,000 00
Dividend Dec. 1880. 25,000 00
Surplus..........85,041 32 — $135,041 32

The company has the following:
Cash in banks.........$67,101 27
United States Bonds.......230,000 00
Real Estate (lowest valuation).......39,640 00
Notes secured by first mortgage on city properties.......101,000 00
Notes secured by pledges of available securities.......43,550 00
Notes, loan on call secured by available securities......22,000 00
Bills receivable for premiums.......16,527 38
New Orleans Water Works Bonds.......26,500 00
New Orleans City Railroad bonds.......26,575 00
Banks, Insurance Companies and other stocks, par value.......14,665 26
Premiums in course of collection.......76,620 29
Due by agents.......2,318 83 — $715,496 06

LIABILITIES.
Capital stock.......$500,000 00
Reinsurance reserve.......102,601 26
Unclaimed Dividends.......2,855 50
Dividends of December 31, 1880.......25,000 00
Surplus.......85,041 32 — $715,496 06

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secretary.
Sworn to and subscribed before me this 12th day of January, 1881.
JAS. FAHEY, Notary Public.

We, the undersigned Special Committee, appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to appraise the assets of said company, hereby certify that, after a careful examination, the valuation of said assets as above specified, is true and correct.
ANT. CARRIERE,
W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th of January 1881, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of 5 per cent. on the capital stock to the stockholders, or their legal representatives.
J. W. HINCKS, Secretary.
New Orleans, January 12, 1881.

DIRECTORS.
JULES ALDIGE, H. GALLY,
THEO. BREIRERE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIERE, A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON, CHAS. E. SCHMIDT
D. FATJO, JULES TUYES.
14 jan—1an

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 8 passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de *Pharmacie, Droguerie, Parfumerie*, etc.

Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

VELOUTINE
CH. FAY,
9 Rue de la Paix,
A PARIS.

POUDRE DE TOILETTE,
SPECIALE, PREPAREE AU BISMUTH.
ADHERENTE ET INVISIBLE.
Remplaçant les Poudres de Riz et les Fards avec avantage.
UNE LEGERE APPLICATION SUFFIT POUR DONNER A LA PEAU la Fraîcheur et le Velouté de la Jeunesse.
5 fr. la boîte complète avec houppe.

AVIS—*Se méfier des imitations et des falsifications.—Voir le Jugement du tribunal civil de Paris, du 8 mai* 1875.—*MM. CARROUCHE, RIVET, HART & CO.*

VICHY

Administration: PARIS, 22 Boulevard Montmartre.

Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.

Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.

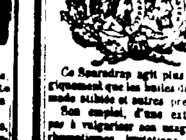
Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.

Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.

EXIGER le NOM SOURCE sur la CAPSULE

Les sources de Vichy, ci-dessus, se trouvent chez M. FREDERICKSON & HARTE, chez MM. MONTEGUT & Co. MM. BRULATOUR & DUCONGE, MARCEL MAJEAU.

Sparadrap Révulsif



AU THAPSIA
Formule du Codex

Ce Sparadrap agit plus promptement, plus énergiquement que les huiles de croton, d'épurge, la pommade stibiée et autres préparations du même genre. Son emploi, d'une extrême facilité, ne tardera pas à vulgariser son usage dans le traitement des rhumatismes, irritations de poitrine, bronchites, rhumes, maux de gorge, etc., en un mot, dans tous les cas où le médecin veut obtenir une dérivation externe.

PRIX DE LA BOITE DE 5 FEUILLES, 1 FR. 50
VENTE EN GROS Chez DESNOIX & Cie, succrs d'ANCELIN 17, Rue Vieille-du-Temple, à Paris
AU DETAIL: Chez tous les Pharmaciens

TAMAR INDIEN
Fruit laxatif rafraîchissant
c. CONSTIPATION
Hémorrhoïdes, Migraines.—Paris, GRILLON 28 r. de Grammont ...

LES **PILULES** DU DOCTEUR **DEHAUT** DE PARIS

Sont le meilleur et le plus agréable des purgatifs, parce que, prises avec de bons aliments et des boissons fortifiantes, elles ne causent ni dégoût ni fatigue.

Nouvelle-Orléans: MM. CARROUCHE, MARCEL MAJEAU HART Co., et dans toutes les pharmacies

LA MERVEILLE DU MONDE:
Le Destructeur de Vermine
DU PROF. HERMAN,
Renommé dans le monde entier,

qui est reconnu comme étant bien supérieur à tout ce qui a été découvert jusqu'ici pour tuer les rats, les souris, les insectes sur les volailles, les fourmis, punaises, blattes, bêtes noires, puces sur les chiens, rouilles et insectes sur les plantes, mites dans les fourrures, tiques ou galles sur les moutons, chèvres, bestiaux, etc. Il a été fait usage avec grand succès de cette composition contre les insectes qui attaquent les plantes.

A VENDRE, UN PAQUET POUR 25c, OU SIX POUR $1.25.

La poudre est libre de toute odeur désagréable et se conserve dans tout climat. On peut la répandre partout sans danger; elle ne fait de mal ni aux chats ni aux chiens, qui d'ailleurs ne la mangent pas. La façon d'en faire usage est indiquée sur les paquets.

Cette découverte a valu au prof. Herman une médaille d'argent aux expositions entre colonies à Victoria, en Australie. Fabrique Gravel Lane, Houndsditch, Londres, Angleterre.

F. FREDERICKSON, Importateur et marchand de drogues en gros et en détail, 139 rue du Canal, Bâtisses Touro, Nlle-Orléans, seul agent en Louisiane.
le r déc—1an

Mme BONONO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison certaine pour toutes les maladies, telles que: désordre de la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 26 ans, elle se recommande au public. 16 déc 1an

ASSURANCES.

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans
Pour l'année expirant le 31 décembre 1880.

Primes de feu......$307,798 10
Primes maritimes.....104,810 45
Primes de rivières.....47,872 04 — $460,480 59
Moins—Primes sur risques non-expirés.....$102,601 26
Primes rapportées.....16,909 96
Réassurance.....29,501 41 — $149,012 63
Primes nettes.....$311,467 96
A ajouter—Montant provenant des intérêts, des sauvetages et loyers $41,406 50
Contingent.....15,679 66 — $57,086 15
 $368,554 11
A déduire—Pertes par le feu..$54,525 07
Pertes maritimes. 51,499 74
Pertes de rivières 17,917 81 — 123,942 62
Réduction (rebate et commissions).....58,057 26
Contributions charitables.....1,191 78
Taxes d'Etat, de ville et licences.....7,333 96
Bureau des assureurs corps de sauvetage et Babcock.....6,607 16
Dépenses générales, frais de bureau et d'agence.....36,390 02 — $233,512 79
Profits nets.....$135,041 32
A déduire—Dividende de Juillet 1880.....$35,000 00
Dividende de Décembre 1880.....25 000 00
Surplus.....85 041 32 — 135,041 32

ACTIF DE LA COMPAGNIE:
Argent en banque...$ 67,101 27
Bons des Etats-Unis 230,000 00
Propriété foncière, estimation faite au plus bas prix du marché.....39,640 00
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville.....101,000 00
Billets garantis par nantissement de gages réalisables.....43,550 00
Billets, prêts sur demande, garantis par des gages réalisables.....22,000 00
Billets pour primes.....16,527 38
Bons de la N. O. Waterworks.....26,500 00
Bons de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans.....26,575 00
Actions de banque, d'assurances et autres actions estimées au pair.....14,665 26
Primes en voie de collection.....76,620 29
Du par des agents.....2,318 83 — $715,496 06

PASSIF.
Capital.....$500,000 00
Réserve pour réassurances.....102,601 26
Dividendes non réclamés.....2,855 50
Dividende du 31 décembre 1880.....25,000 00
Surplus.....85,041 32 — $715,496 06

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1881.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
ANT. CARRIERE,
W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

A une séance du Conseil de Direction tenue le 11 janvier 1881, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1881.

—DIRECTEURS—
JULES ALDIGE, H. GALLY,
THEO. BREIRERE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIERE, A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON, CHAS. E. SCHMIDT
D. FATJO, JULES TUYES.
14 ja—1an

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.
Département du Sud.
Bureau: coin Carondelet et Gravier.

Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.

Actif provenant des incendies, à l'exclusion du capital payé..$ 9,881,426 21
Capital payé..........1,228,200 00
Total de l'actif..........$11,109,626 21
Montant réservé pour couvrir les réassurances et les pertes 3,944,358 22
Excédant pour les porteurs de polices..........$ 7,165,267 9
Pertes par l'incendie de Chicago, en 1871........$3,239,091
Pertes par l'incendie de Boston, en 1872........1,429,799

On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes conférées par les lois de l'Etat.

Bureau de Directeurs.
J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lallande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1880. 24 oct—1an

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans

Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS.
Alsenower Ang. 2476 Murrai pour Londres, Gretna, Forstall Ross & Clayton
Arago Ang. 1650 Jones pour Liverpool 47 de dist, Elias Weeks &co
Bedouin Ang. 1967 Sherburne pour le Continent Elevator, C J Shepherd &co
Blythewood Ang. 1215 Thomas pour le Continent 13 1er dist, A B French &co
Ben More Ang. 1363 Ellis pour le Continent, Gretna, Forstall Ross & Clayton
Barswell Aug. 1961 Petrie pour Liverpool, 46 de dist, Elias Weeks &co
Cyphrenes Ang. 1975 Morice pour Liverpool 44 de dist, Forstall Ross & Clayton
Clinton Am. 1187 Staples pour——— Alger C A Whitney &co
Cordon Ang. 1581 Hult pour le Continent 15 1er dist, A K Miller &co
Cid Ang. 1513 Rawle pour le Continent, — de dist, Eugster &co
Eduardo Esp. 2153 Echevarria pour Liverpool, 43 de dist, L Ranger &co
Gassie Am. 998 Hill pour ——— Alger, C A Whitney &co
Irene Morris Ang. 1439 Bayley pour le Continent, 14 1er dist, A K Miller &co
Lena Ang. 1732 Dunn pour le Havre Gretna, Forstall Ross & Clayton
Lady Lycett Ang. 1833 Eratt pour Liverpool Gretna, Forstall Ross & Clayton
Morgan City Am. 2271 Quick pour New York Alger, C A Whitney &co
Mary Louisa Ang. 1976 Mace pour le Continent, Freetown, A K Miller &co
Richmond Ang. 1234 Graystone pour le Continent 41 de dist, A B French &co
Rothesay Ang 2110 Bigley pour le Continent Gretna, Lovell & Bailey
Regent Ang. 2354 Douglas pour le Continent Gretna, Hall & Vaughan
Sciadia Ang. 2203 Quance pour Liverpool 43 de dist A K Miller &co
Sirocco Ang 2069 Reid pour le Continent Westwego, C J Shepherd &co
W G Hewes Am. 1118 Brown pour———Alger C A Whitney &co
Woodburn Ang. 1788 Hull pour le Continent Gretna, A K Miller &co
Winston Ang. ——— Edmondson pour le Continent Gretna, A K Miller &co

NAVIRES.
Bertaux Ang. 1067 Masters pour le Continent, Gretna, Hall & Vaughan
Constantin All. 1189 Kuhlken pour Brême 22 1er dist E F Stockmeyer &co
Eliza A Kenny Ang. 1060 Brooks pour le Havre 5e rue, Hall & Vaughan
Erminia I Aut. 979 Martinolich pour le Havre 34 1er dist, Masich & Cosulich
Fawn Am. 1058 Cleaveland pour Liverpool 6e rue, Lovell & Bailey
Goschen All. 1165 Heins pour Brême 20 1er dist L Ranger &co
J C Robertson Ang 1093 Merrill——— Gretna, Morton & Bell
Lydia Skolfield Am. 1264 Miller pour Brême 29 de dist, L Ranger &co
L B Gilchrist Am. 1168 Watts pour Liverpool 3e rue, A K Miller &co
Wm Tapscott Am. 1630 Ray pour Liverpool 38 de dist, Lucas E Moore &co

BARQUES.
Adelante Esp. 548 Ferrin pour Barcelone 1re rue, Hall & Vaughan
Agar Aut. 564 Ivan...ich pour Gênes 32 3e dist A K Miller &co
Aurora Ital. 299 Adorno pour——— Pie Tier, G Grande
Arciduca Rodolfo Aut. 865 Regusin pour Brême 19 1er dist, A K Miller &co
Albert Shulz Am. 498 Leppert pour——— 18 3e dist, au capitaine
Carrie Delap Ang. 1143 Porter pour le Continent Freetown, Hall & Vaughan
Champion Ang. 799 pour le Continent Gretna Norton & Bell
Carrier Dove Ang 1064 Saunders pour le Continent Gretna, Hall & Vaughan
Domenico Lanata Ital. 595 Farina pour— 50 de dist L Delery
Ettie Ang 5 0 Ward pour le Continent Gretna, au capitaine
E T G Ang. 906 Williams pour Liverpool, 35 3e dist, Forstall Ross & Clayton
Ephraim Williams Am. 491 Hoff pour Coatzacoalcos 6e rue, au capitaine
Harold Fr. 603 Pontie pour le Havre 7e rue, P Pouts
Karnak Ang 9 9 Upham pour——— Gretna, Hall & Vaughan
Sheila Ang. 1000 Robinson pour le Havre, 5e rue, Hall & Vaughan
Senator Iken All. 1277 Lewis pour Brême 40 de dist, A K Miller &co
Venice Ang. 646 Bergman pour le Continent, 31 1er dist Hall & Vaughan
Wm Gordon Ang 791 Robinson pour le Continent Freetown, Norton & Bell

BRICKS.
Pied Aut. 414 Tarabochia pour Lisbonne 5e rue A K Miller &co
Ramirez Am. —— Rogers pour Coatzacoalcos, 5e rue, Norton & Bell
San Lorenzo Mex. 196 Sancho pour Cuba, 16 1er dist, Woodward & Wight

GOELETTES.
Jennie Wood Ang. 120 Arnet pour Bay Islands 15 1er dist, S Oteri & Bro
Joven Gabriel Mex 74 Basso pour———23 1er dist, G Corral &co
Susan Scranton Am. 106 Otis pour——— 6e dist Hy Otis

LISTE DE NAVIRES.
En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.
Steamship New Orleans, Halsey......parti 4 juin
Steamship Lone Star, Quick.........parti 4 juin
Barque Palo Alto, Griffith, ...expédiée 6 juin
WISCASSET, ME.
Navire Crescent City, Kelly. ......parti 1er mai
PHILADELPHIE.
Barque Brunswick, Higgins. ...expédiée 14 ma
DELAWARE BREAKWATER.
Barque W I Whiting, Carter. ....partie 20 ma
BOSTON.
Navire City of Boston, Crosby.....expédié 6 juin
Navire John Watt, Nichols, en chargement 17 mai
Barque E Reinard, Tripp.......expédiée 25 mai
BANGOR, MAINE
Navire Ella S Thayer, Falton......parti 10 juin
Navire Marcia Greenleaf, Bunker......parti 3 juin
LIVERPOOL.
Steamship Mediator, Hanney......parti 15 mai
Steamship Mobile, Howes.........partie 24 mai
Barque Friedenfel, Wachter.........partie 3 juin
LONDONDERRY.
Barque Emanuel Swedenborg, Anderson, partie 19 mai
DUBLIN
Barque Berkshire, Jones.............partie 21 ma
PLYMOUTH.
Barque Forest, Cunningham,..........partie 4 mai
BRISTOL.
Barque Fannie M. Stockton,...........partie 4 mai
Barque Teresana, Lahrano.........partie 18 avril
CARDIFF.
Steamship Helois, Smith..........parti 15 mai
CUXHAVEN.
Steamship Helvicus, Smith.........partie 8 mai
NORTH SYDNEY, C. B.
Barque Mary S Gibson, Carry.........partie 3 juin
HAVRE
Navire City of Boston, Crosby.........parti 28 mars
Barque St. George, Ryan...........partie 4 mai
Barque Léopold et Marie Lencellon..partie 20 avril
BORDEAUX.
Barque Washington, Cesulich........partie 19 mai
Barque Don Justo, Jones............partie 26 jan
Steamship Tweed, Willis...en chargement 6 avril
ANVERS
Navire McDougall, Davis..........parti 1er juin
Barque Stillwell, Dolop............partie 20 mai
Barque Maple Leaf, Pitman........partie 17 mai
Barque Harry Bailey, Sinclair, en chargement 20 mai
DUNQUERQUE.
Barque Charles Bal, Steen.........expédiée 21 mai
ROUEN
Barque Abram Young, Ferguson........partie 20 mai
Barque John Johnson, Prickles,.......partie 17 mai
Barque Moss Glen, Morris,.........partie 17 mai
Barque Montreal, Coalfleet,........partie 9 mai
Barque Muriel, Hannay..............partie 3 mars
DRAGOR.
Barque Rota, Nelson.................partie 4 ma
BREME
Barque Genitori, Tarabochia, [illegible]
HAMBOURG
Barque Sarah Chambers, [illegible] partie 29 mars
PALERME
Steamship Ponce, Kempton, en chargement 1 juin
BARCELONE
Barque Barcelona, Baragona,..........partie 23 mars
GENES
Navire Brodrene, Kildahl,........partie 25 avril
Barque Louisiana, Gandolfo,.........partie 10 mai
NAPLES
Barque Phenon, Cesulich,.........partie 11 avril
RIGA.
Barque Azov, Tegnera,.........partie 27 avril
HAVANE.
Barque Princess Dagmar, Cergianno,...partie 22 mai
Barque Sofia de Villa, McDonald, en chargement 22 mai
Barque Olaf, Symeol.........en chargement 2? mai
Brick San Antonio, Borras........partie 16 avril
Navire Joaquin Serra, Albert.........parti 20 avril

...gne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, statue ... Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à ... phine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à ... et de là à la station d'arrivée. Les ... suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

...gne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. De là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, ... Walk, la rue Dryades et la rue Clio. ... passe, rue Royale, devant le State House (ancien Hôtel St-Louis).

FEUILLETON.

Com. le 8 juin.

HARALD
—PAR—
Charles Edmond.

PREMIERE PARTIE.

III
(Suite.)

Tandis que Mme Gyldenloev déployait les grâces habituelles de l'hospitalité scandinave, et que l'amiral s'apprêtait à amener son pavillon devant l'insistance de la châtelaine, les deux jeunes gens, qui s'étaient rapprochés de la fenêtre, s'exclamèrent à la fois.

La nuit noire! mais d'où proviennent alors ces teintes rosées qui chatoyent au déclin de l'horizon? Serait-ce la lueur de quelque incendie lointain? Impossible! Le ciel s'illumine tout entier.

L'amiral, du premier coup d'œil, détermina la nature du phénomène.

Une aurore boréale! On n'en distinguait pour le moment que les prodromes; mais les proportions dans lesquelles elle s'annonçait, promettaient un spectacle éblouissant de longue durée.

—A la bonne heure! riposta Mme Gyldenloev; on admirera l'aurore boréale du fond de son fauteuil. Quelle nécessité de courir à sa rencontre par le froid et la neige?

L'amiral, rendu définitivement à merci, trouva la réflexion judicieuse.

Harald protesta. Comment! une apparition de cette splendeur, une aurore, disait-on, accourue exprès afin d'égayer le retour à Bannersborg, se préparait à embraser le ciel, à couvrir de diamants le bois et la plaine, et l'on dédaignerait ce spectacle pour faire grasse nuitée entre deux draps de lit! Un crime de lèse-nature! Pareilles fêtes ne sont pas déjà si fréquentes, même en Danemark. La brillante voyageuse arrivait des confins du pôle. On doit lui faire les honneurs du Séeland en ne perdant pas un seul de ses rayons. En route! en route!

L'amiral baissa la tête et vira de bord. L'oracle s'était prononcé. On se quitta donc après force poignées de mains, accompagnées d'adieux, au revoir, à bientôt, laissant Axel désolé de ne pouvoir prendre sa large part de la féerie céleste. Le traîneau glissa comme un fantôme sur la neige, et le bruit des grelots ne tarda pas à expirer dans le silence de la nuit.

Axel, demeuré seul, debout devant la fenêtre, s'absorbait dans l'admiration du radieux phénomène. Sa pensée, vivement surexcitée, s'exaspérait à la poursuite d'une expression à la hauteur du spectacle qui enivrait ses regards. A défaut de sa propre virtuosité, la mémoire lui vint à la rescousse. Tout en tambourinant sur la vitre, il se rappela et se mit à réciter à la sourdine un épisode de la célèbre Saga de Sigurd, où l'antique scalde attribue au passage des Valkyries dans les airs, les œuvres et les effets des aurores boréales:

"Une vague clarté brille dans la nuit. La guerrière, armée de sa lance fulgurante, bondit à travers un pont d'éclairs et dévore en chevauchant l'espace. Elle précipite son coursier blanc vers les champs de carnage. Les bruyères rougissent sous le reflet des lueurs effrénées. Les aurores envahissent les ténèbres. C'est la crinière des coursiers qui ruisselle ainsi de ces pluies de feu. Chacun de leurs pas soulève dans le ciel des tourbillons de poussière ignée."

Soudain le fil se rompit. Axel eut beau activer sa tambourinade, impossible de rattraper la suite du récit. Il continua sa contemplation céleste en fredonnant le refrain d'une vieille ballade danoise. Enfin, de guerre lasse, il s'étendit dans un fauteuil, et certes il eût passé ainsi la nuit si l'idée que l'on ne dort nulle part aussi bien que dans son lit ne l'eût engagé à regagner sa chambre.

IV

Cependant le traîneau qui emporte les deux hôtes du manoir de Gyldenloev, avec Niels établi en arrière sur la banquette, poursuit sans encombre sa course rapide. Le brouillard diaphane qui, selon la règle, avait précédé l'aurore boréale à son début, s'est dissipé peu à peu sous l'action d'une lueur confuse gravitant vers le septentrion.

La voûte céleste se strie alors d'un simulacre d'une immense voie lactée. Les nuées s'argentent de reflets pareils à ceux de la lune. Puis, des vibrations, suivies d'éclairs par secondes. Au-dessus de l'horizon, des tressaillements de lumière, des jets longs, effilés, diffus; c'est l'aspiration de l'orage magnétique vers le zénith.

Le grand artificier a déjà préparé ses batteries, mais il prélude à l'ouverture du spectacle par quelques essais préliminaires et attend le signal.

Le voici le signal, sous forme de point lumineux, sillonnant l'immensité du ciel. Aussitôt le volcan polaire, éblouissant, froid et silencieux, entre en éruption. Des gerbes de feu s'élancent, des glaives flamboyants semblent s'entre-choquer, des fers de lance et des langues de serpents monstrueux s'allongent à l'infini. Des fusées les harcèlent, des myriades de corpuscules embrasés les pourchassent.

L'imagerie se magnifie et s'encadre. Deux gigantesques colonnes de feu surgissent, l'une à l'Est l'autre au Ponant. Elles se dressent péniblement vers le zénith, se reposent après chaque poussée, reprennent ensuite leur mouvement ascensionnel, l'une renchérissant de vitesse sur l'autre, modifiant à tout instant leurs colorations, vibrent des teintes de l'arc-en-ciel, les effacent, les ravivent, les entremêlent, les agitent en écharpes vaporeuses, moirées de couleurs indécises. Des lianes de feu, toute une végétation d'aspect métallique, chauffée à blanc, rampe autour d'elles, les contourne, reparaît, se tord et se hisse vers leur sommet. L'ornemaniste de cette architecture déploie un luxe de festons et de broderies qui défie la plus folle fantaisie. Et le tout s'éclaire de myriades de pierres précieuses en fusion. A la topaze succède l'émeraude, que remplacent des torrents de rubis en liquéfaction.

Enfin les deux colonnes ont atteint leur apogée. Elles s'y tiennent un instant, puis attirées l'une vers l'autre, elles inclinent leurs sommets, les réunissent et se transforment en un arc, en une voûte dont l'étendue envahit la moitié du ciel. Du centre de la nouvelle construction se déverse un déluge de feu.

Le regard humain subit alors une fascination, car les phénomènes qui se précipitent et s'accumulent, n'échappent pas moins à la perception précise de l'œil qu'au compte rendu de la pensée. Plus de formes distinctes. Une mêlée générale, un tourbillonnement, des alanguissements, de nouvelles énergies suivis d'effets recrudescents, de reprises furieuses, et puis encore des temps d'arrêt.

Pour le coup, c'est fini.

Un instant! Cela recommence. La fantaisie n'a pas dit son dernier mot, le caprice n'a pas épuisé toutes ses ressources, les couleurs vont se livrer à de nouvelles combinaisons aussi variées qu'imprévues. Tels reflets rouges font croire à l'embrasement d'une partie du globe, sinon à l'incendie du pôle Nord. L'illusion est saisissante.

Durant des heures entières, la conflagration de la voûte céleste continue. Des lueurs roses, frangées de saphir, sillonnent le fond enténébré du portique. Le foyer principal ne cesse d'activer son labeur. Il fait jaillir au loin de longs rubans d'étincelles, il en zèbre verticalement le ciel, il les accroche au delà du zénith, il les condense et les concentre enfin dans un espace restreint, sous l'aspect d'un grand cercle elliptique.

Ainsi se produit ce que l'on appelle "la couronne" de l'aurore boréale. Celle-ci formée, le phénomène a atteint son plein épanouissement. Il étale dès lors toute sa majesté, il prodigue ses inépuisables magies, mais il ne réserve plus de surprise.

Harald ne quittait pas des yeux la représentation aérienne. L'amiral jouissait en silence des ravissements de son petit-fils et profitait des splendeurs d'en haut pour piloter en bon son attelage.

La vapeur que les Absalons soufflaient par leurs naseaux se colorait des reflets de l'aurore. Leur pelage gris se teintait des diverses nuances qui successivement prédominaient en haut. Ils apparaissaient tour à tour bleus, verdoyants ou rougeâtres, au grand ébahissement de Niels. La plaine neigeuse affectait des scintillements de poussière d'acier, puis bientôt le blanc linceul s'étendait à perte de vue, saupoudré de pierreries. Le moindre détail ressortait avec une netteté et un relief surprenants. C'était à croire que durant le repos nocturne de la terre, le ciel la berçait d'un conte des fées et la gratifiait d'un rêve dont les rayons mêmes du soleil fussent à tout jamais impuissants à dissiper, à effacer l'éblouissant souvenir.

A l'entrée de l'interminable forêt qui précède le domaine de Bannersborg, la lumière raye le sol de grandes ombres de pins surchargés de neige. Les reflets filtrent cependant à travers les branches, s'insinuent au milieu des taillis, guillochent des arabesques d'or sur le fond noir de la forêt. La route seule, serpent à écailles brillantes, allonge ou contourne ses replis au gré des accidents du terrain.

Le froid a beau croître en intensité, grâce à la rapidité de leur course et à l'évaporation de la sueur, les Absalons se couvrent de buée. Ils filent enveloppés d'un nimbe que l'aurore diapre des tons changeants de son kaléidoscope. Insensibles à la fatigue, les voilà qui, soudain et sans nulle incitation, semblent vouloir redoubler d'entrain. Ce n'est pourtant pas la proximité de l'écurie qui les attire ainsi et les anime; la maison est encore loin. Que se passe-t-il donc? Des tressaillements nerveux les agitent; un effroi inexplicable couche à plat leurs oreilles.

L'amiral apaise de la voix ses chers Absalons; il ramasse et tend les rênes. Niels cherche la raison de ce singulier caprice. Il fouille du regard les recoins sombres de la forêt.

Rien!

Si pourtant; des points brillants et mobiles qui au ras du sol s'allument et disparaissent dans la broussaille courbée sous la neige. Des vers luisants en plein hiver? Folle supposition! Et chose bizarre, ces étincelles tournoyent par couples. Des yeux alors? Mais on n'aperçoit ni tête ni rien.

Soudain, un hurlement affreux déchire les airs, et des deux côtés de la futaie bondit sur la route un troupeau de bêtes endiablées.

—Ah! les traces de ce matin! crie Niels! Des loups! des loups! Mon amiral, lâchez les rênes, et du fouet aux chevaux!

L'amiral lâche les rênes et ne touche même pas au fouet.

Les Absalons n'ont que trop compris leur propre danger. Peu leur chaut le salut des trois êtres humains auxquels ils se sentent rivés! S'ils pouvaient se débarrasser des harnais et du reste, ils accepteraient le défi.

Mais les harnais résistent, le traîneau est solide. La lutte s'engage à fond.

Et pas d'armes, pas d'autre défense que la fuite.

L'amiral tremble pour la première fois de sa vie. La peur lui glace le sang dans les veines. N'a-t-il pas Harald à ses côtés? Lui, le vieillard au terme de sa carrière, il n'a pas grand'chose à perdre; mais l'enfant! l'héritier de son nom, l'avenir de la famille!....

Hurrah les Absalons! Ils prennent de l'avance! Hardi! encore un effort, le salut est au bout!

A un tournant que trace la route, la bande famélique s'est précipitée par un biais, et la voilà qui regagne du terrain, qui touche presque au traîneau.

Pour le coup les Absalons s'affolent. Il leur pousse, dirait-on, des ailes. Un tourbillon de neige vole sous leurs sabots. Le traîneau, envahi par leur buée, glisse comme une vision.

Les hurlements s'exaspèrent. Ils ont faim les carnassiers. On entend le claquement de leurs mâchoires. Ils roulent en vagues sombres, se bousculent, bondissent l'un par-dessus l'autre; c'est à qui le premier enfoncera les crocs dans la proie.

Ah! si l'on gagnait un quart d'heure!... dix minutes!.... La forêt s'éclaircit, et à la sortie, grâce aux lueurs boréales, on doit entrevoir au loin le massif du château.

Les loups sentiraient ils eux aussi la valeur du temps? Ils développent une énergie infernale, ils entourent le traîneau, ils sautent à la tête de l'attelage.

Une idée pointe dans le cerveau de Niels, solide à son poste, le vieux matelot, vissé pour ainsi dire à sa banquette. En un tour de main il se dépouille de sa grosse pelisse et la jette au milieu de la bande. Stratagème digne de l'esprit fertile en expédients de tout brave marin. Toujours cela de gagné pour la fuite.

Le grouillis bestial, trompé par l'apparence, se rue sur la défroque. En un instant elle est écharpée en lambeaux.

Désappointement et fureur! Le malin payera cher sa mauvaise farce. En avant! en avant!....

Un rugissement de rage éclate, l'assaut recommence de plus belle, la bande ne forme plus qu'un seul corps.

La forêt est franchie. La lutte reprend non moins ardente dans la plaine, tandis que l'aurore boréale verse en silence ses cataractes de feu sur les apprêts du carnage. A l'horizon, le château de Bannersborg dresse déjà ses pignons. La pensée y arrive, l'oiseau s'y poserait en quelques instants, mais aux voyageurs du traîneau le but semble se dérober dans l'infini.

Les Absalons fléchissent-ils ou bien la poursuite s'accroît-elle ainsi avec une recrudescence effrénée? L'amiral, pour les exciter, ne retrouve plus son ancienne voix, ferme et sonore aux heures du danger. L'attaque s'accentue par une voie de fait. Le conducteur de la bande saute sur la croupe du cheval de gauche et lui arrache un lambeau de chair. Le sang éclabousse la neige. L'odeur de la chair fraîche exaspère la voracité des assaillants. Mêlée tumultueuse. Un loup bondit sur le traîneau; il manque le coup, et en effleurant le visage d'Harald de ses pattes de derrière, il culbute dans la neige. Les rudes compagnons s'ébrèchent les dents aux patins du véhicule.

—Perdus! nous sommes perdus! s'écrie d'une voix étranglée le vieillard. Passe pour moi, mais Harald! Harald, perdu!...

—Trop jeune pour mourir, M. Harald! râle Niels de sa banquette à l'oreille de son maître.

Cependant le château se rapproche. Encore quelques enjambées, et les gens de la maison entendraient les cris. Trop tard! trop tard! tout est perdu!

L'amiral laisse de ses mains échapper les rênes. Il jette ses bras au cou d'Harald, il le serre contre sa poitrine, il l'enveloppe de son corps. Mourir le premier, il n'a plus d'autre souci.

Les carnassiers déchaînent une charge suprême. Le sabot ferré de l'Absalon de droite vient d'ouvrir le crâne à un des meneurs de l'avant-garde. Le cadavre deviendra pâture plus tard. La proie humaine d'abord! Délire de hurlements! La houle de bonds dégénère en tempête, les yeux des fauves s'allument en escarboucles.

Soudain une accalmie. Est-ce la fin? Le vacarme du sabat s'éloigne, les Absalons font un appel désespéré à ce qui leur reste de forces. Ils égratignent à peine la neige; du coup ils flairent la maison, l'écurie, le salut! Le col tendu, les narines frémissantes, au dernier tournant, ils se précipitent dans l'avenue.

La grande porte était ouverte à deux battants. On attendait le maître. Le traîneau s'arrête devant le perron. Un des Absalons, blessé, roule par terre.

L'amiral descend d'un pas de jeune homme. Harald renaît à la plénitude de la vie. Durant les péripéties de l'incident, il ne s'appartenait plus, il regardait sans voir; l'idée confuse d'une pareille mort lui avait stupéfié le cerveau. Et Niels! où est-il Niels?....

Absent!

L'amiral fixe son regard dans le vague; il cherche péniblement à renouer le fil de ses souvenirs.

Tout à coup, frappé de l'idée juste, les traits convulsés, tordus par un effort rétrospectif, il pose ses bras tremblants sur les épaules de son petit-fils.

—Oui, dit-il, je me rappelle l'horrible moment, alors qu'il n'y avait plus d'espoir, je me rappelle mes paroles d'angoisse à ton sujet, Harald! Oui, j'entends encore la réponse de Niels, dont j'étais si loin de comprendre la sublime portée: "Trop jeune pour mourir, M. Harald. Poussez les chevaux! poussez-les!"

—Comment deviner ce qui s'accomplissait derrière nous, sur la banquette! Je ne percevais que ce qui se passait autour ou devant moi, je n'entendais que les hurlements des loups. Seulement, les Absalons, comme allégés d'une partie leur charge, redoublèrent d'entrain, et bientôt nous laissâmes derrière nous les maudites bêtes; nous laissâmes Niels, qui s'était jeté au milieu d'elles, et qui paya ainsi de sa vie les quelques minutes indispensables à notre salut. Harald, mon enfant, Niels s'est sacrifié pour toi; Niels, au prix d'un horrible supplice, t'a conservé à ton vieux grand-père. Honneur à sa mémoire, et que la terre soit légère au martyr!

Un morne silence succède aux ... sanglantes du vieillard. Les gens de la maison, tête basse, se répandent dans le château. L'amiral étreint Harald, heureux de le sentir vivant entre ses bras.

Peu à peu chacun a regagné son gîte. Les lumières s'éteignent successivement à Bannersborg.

Au dehors, l'aurore boréale s'affaiblit par gradations insensibles et approche de son déclin. La couronne pâlit et bientôt elle se dissout. Des lueurs incohérentes se déplacent, vibrent, tremblotent de leur dernier éclat et finissent par disparaître. La nuit aux ténèbres épaisses a reconquis son souverain empire.

A continuer.

Dans une traduction allemande des *Précieuses ridicules*, à la scène où Mascarille dit à Cathos et à Madelon, en leur faisant admirer les détails de son ajustement:

—Et que pensez-vous de mes "canons"?....

Nous avons lu, de nos yeux, cette petite note du traducteur:

"Ici, l'acteur tire deux pistolets de sa poche et doit dire à ces dames: Que pensez-vous de mes petits canons ..."

Une anecdote qui nous est revenue en mémoire, à propos de la dernière pièce de l'Odéon.

Un marchand de curiosité annonçait à un de ses clients qu'il attendait de province une pièce des plus intéressantes: La dernière bassinoire de Louis XIV.

—Comment, s'écria le client stupéfié... Mme de Maintenon!!!